

- Quels sont les facteurs déterminants du bien-être psychologique et émotionnel des enfants et des jeunes nouveaux arrivants, immigrants de deuxième génération et membres d'une minorité au Canada? Existe-t-il un stress psychologique et émotionnel coïncidant avec la migration vers le Canada et, le cas échéant, ce stress varie-t-il selon la catégorie d'immigration (p. ex., catégorie du regroupement familial, réfugié), ou la durée de résidence au Canada? Quelle est l'efficacité des interventions en santé publique et des messages de prévention pour ce qui est de joindre les enfants et les jeunes immigrants? L'efficacité des programmes varie-t-elle selon qu'ils soient destinés aux jeunes marginalisés en général ou aux jeunes immigrants? Quelles conditions et expériences vécues avant la migration influent-elles sur l'état de santé après la migration et tout au long du parcours de vie?
  - Quelles sont les différentes répercussions de l'immigration vers le Canada sur la santé mentale et physique des femmes et des hommes et ce, tout au long de leurs vies? À quoi peut-on attribuer ces différences, si elles sont marquées?
  - Quelles sont les incidences des différentes origines et valeurs culturelles et religieuses des immigrants au Canada sur les services et programmes de santé publique comme la vaccination, la planification familiale, etc.
  - Quels services sont offerts aux enfants et aux jeunes immigrants et membres d'une minorité et quelles sont les répercussions de ces services sur ces groupes? En quoi les familles – élargies et nucléaires – facilitent-elles l'intégration? Les immigrants de la catégorie du regroupement familial sont-ils confrontés à des difficultés moindres, plus grands ou différents en matière d'intégration que les immigrants d'autres catégories et les réfugiés? Quelles sont les lacunes en matière de services et comment devrait-on les combler? Les enfants immigrants et membres d'une minorité sont-ils bien intégrés dans les services de garde d'enfants?
  - En quoi certains programmes scolaires ou communautaires favorisent-ils ou rehaussent-ils la créativité chez les enfants et jeunes immigrants et membres d'une minorité? À l'extérieur du milieu scolaire, quels programmes éducatifs, récréatifs, sportifs, créatifs ou artistiques sont-ils offerts aux enfants immigrants, réfugiés ou membres d'une minorité? Ces programmes agissent-ils sur leur intégration au sein de la collectivité ou de la société en général? Quels autres modèles d'apprentissage ou de formation professionnelle (p. ex., formation d'apprenti) leurs sont offerts et de quelle façon ces modèles peuvent-ils être offerts dans les collectivités et les quartiers où ils vivent?
  - De quelle manière la dynamique familiale évolue-t-elle au cours du processus d'intégration à la société d'accueil? Quels sont les principaux conflits intergénérationnels auxquels font face les jeunes immigrants et membres d'une minorité? En quoi leur expérience de l'immigration et de l'intégration diffère-t-elle de celle de leurs parents? De quelle manière les interactions et les tensions entre l'environnement des pairs et l'environnement familial sont-elles ressenties chez les enfants? Quelles politiques ou quels programmes pourraient atténuer le plus efficacement ces répercussions?
  - Les aînés éprouvent-ils davantage de difficultés à s'intégrer que les autres nouveaux arrivants ou membres d'une minorité? Existe-t-il des problèmes de santé mentale liés à l'isolement social des aînés? Le cas échéant, quels sont les facteurs qui peuvent atténuer ce risque? Quel rôle l'acquisition linguistique joue-t-il dans l'intégration des aînés? Quelles occasions de formation continue sont offertes aux immigrants d'âge avancé?
- 4) Intégration à l'économie et au marché du travail
- Depuis au moins le début des années 1990, la situation économique des migrants récents au Canada s'est progressivement détériorée, et nous avons constaté que le désavantage économique des minorités, en comparaison avec l'ensemble de la population, ne fait que perdurer. Cette priorité de recherche permettra de poursuivre l'examen de ces phénomènes, en portant une attention particulière à l'incidence économique de l'immigration ainsi qu'à la manière dont une population plus vaste et plus structurée d'immigrants et de groupes minoritaires a pu modifier les incidences économiques de l'immigration et de la diversité dans leurs lieux de destination (y compris les grands centres

urbains, les villes de deuxième ou troisième rang et les collectivités rurales).

Les questions de recherche relatives aux politiques peuvent comprendre les suivantes :

- En quoi la réussite économique diffère-t-elle selon les facteurs sociodémographiques, les catégories d'immigration ou les conditions micro- ou macro-économiques? Pourquoi les immigrants et les réfugiés vivent-ils de plus en plus dans la pauvreté? Quelles stratégies seraient efficaces pour échapper à la pauvreté, selon un examen des situations vécues par cette population? La répartition géographique joue-t-elle un rôle dans la pauvreté ou la capacité d'en sortir? Le degré de pauvreté diffère-t-il selon que l'on vit dans une grande ville, une ville de deuxième ou troisième rang, ou en milieu rural? À quoi cela tient-il? Quelle est l'incidence de la pauvreté sur la réussite scolaire?
- En matière de santé, quels sont les problèmes et enjeux vécus par les différentes catégories d'immigration selon leur rémunération et leur statut d'emploi? Quelle est la relation exacte entre les revenus, le niveau socioéconomique et la santé, aux différentes étapes de la migration (prémigration, réinstallation, postmigration)? Quelles sont les stratégies globales en matière de santé des immigrants et des réfugiés qui pourraient contribuer à leur sécurité du revenu et à leur intégration réussie au marché du travail.
- Quelles politiques faudrait-il mettre en œuvre pour que la situation économique des réfugiés et des minorités ne soit pas pénalisée par des facteurs comme la non-reconnaissance (à l'échelle nationale et entre les provinces) des titres de compétence, des acquis et de l'expérience de travail étrangers, ainsi que la discrimination? Quelles sont les répercussions de la mobilité descendante de la famille sur l'éducation des enfants et des jeunes?
- La capacité linguistique, la scolarité, l'expérience de travail, l'âge et la capacité d'adaptation constituent-ils les meilleurs indices de réussite économique future, ou le système de sélection des travailleurs qualifiés devrait-il inclure d'autres paramètres? Existe-t-il des paramètres ou des façons de sélectionner les immigrants qui permettraient au système d'immigration de mieux répondre aux besoins du marché du travail?
- Quelles sont les infrastructures présentement en place dans les universités qui offrent du soutien aux étudiants recrutés à l'étranger? Quels éléments des programmes et pratiques actuels aident les étudiants étrangers à faire une transition réussie sur le marché du travail canadien? Quels sont les obstacles à leur réussite? Quels sont les facteurs qui incitent les étudiants étrangers à demeurer au Canada une fois leurs études terminées?
- À quel genre d'obstacles les nouveaux arrivants et les immigrants sont-ils confrontés lorsqu'ils cherchent à s'intégrer au marché du travail canadien? À quel genre d'obstacles les employeurs sont-ils confrontés lorsqu'ils cherchent à embaucher des nouveaux arrivants ou à appuyer leur intégration au marché du travail canadien? Dans quelle mesure l'équité en emploi a-t-elle été efficace pour combattre la discrimination? Quelles autres stratégies se sont avérées efficaces?
- Au Canada, quels programmes ou initiatives aident les immigrants à acquérir une expérience de travail canadienne? Dans quelle mesure ces programmes ou initiatives réussissent-ils à améliorer la situation des immigrants sur le marché du travail? Comment les employeurs peuvent-ils participer plus efficacement? Quels types de programmes de mentorat ou de stage (dans le milieu scolaire ou professionnel) sont les plus efficaces lorsqu'il s'agit d'aider les jeunes immigrants et membres d'une minorité à effectuer une transition réussie sur le marché du travail? De quelle façon les cours d'anglais ou de français langue seconde pourraient-ils mieux les préparer au marché du travail?
- Quels facteurs influent sur les besoins en main-d'œuvre aux échelles nationale, régionale et locale, et de quelle façon les politiques en matière d'immigration peuvent-elles le mieux répondre à ces besoins? De quelles façons les travailleurs temporaires, les candidats des provinces et les autres types de migrants peuvent-ils permettre de faire face à l'évolution des besoins des employeurs et de l'économie? Quelles seraient les répercussions sociales et éducatives d'accorder le statut de résident permanent aux travailleurs temporaires oeuvrant dans les plus petites collectivités?
- Les immigrants remplacent-ils ou complètent-ils le bassin actuel de travailleurs nés au

Canada? Est-ce la même chose dans toutes les collectivités ou la situation varie-t-elle en fonction de la taille de la collectivité? Quelles sont les conséquences, pour ces régions, du fait de dépendre économiquement des travailleurs hautement qualifiés formés à l'étranger?

- Quelles sont les répercussions de l'immigration sur les revenus, la productivité et le niveau d'emploi des personnes nées au Canada, sur le prix des logements au Canada et sur l'économie canadienne en général?
- Dans quelle mesure la frustration ressentie à l'égard du marché du travail canadien incite-t-elle les immigrants à quitter le Canada? Dans quelle mesure les occasions économiques dans leur pays d'origine incite-t-elle les immigrants à effectuer une migration de retour?

#### 5) Justice, services de police et sécurité

Les préoccupations relatives à la cohésion sociale et à la sécurité nationale, et tout particulièrement l'inquiétude qui règne actuellement au sujet du terrorisme, ont propulsé dans l'arène publique les débats sur la façon dont le Canada, son système juridique et son système de sécurité sont en mesure de garantir, à une population de plus en plus diversifiée, une approche juste et équilibrée à l'égard du maintien de l'ordre, de la sécurité publique et de la sécurité nationale, tout en respectant les libertés civiles et le modèle multiculturel canadien d'une société ouverte et plurielle.

En adoptant cette priorité de recherche, le projet Metropolis répond aux attentes du gouvernement à l'égard des centres d'excellence qui, ensemble, devront se donner la capacité de traiter de ces enjeux. Les centres sont notamment appelés à créer et analyser une base de données probantes, à présenter des analyses des tendances et des conditions actuelles, et à produire des résultats qui serviront de fondement à l'amélioration des politiques et des pratiques en matière de la sécurité, de services de police, de gestion des mesures d'urgence, de prévention du crime, de justice, et d'intégration.

Il est à noter que le coordonnateur de cette priorité (Annexe C) sera encouragé à travailler avec les partenaires financiers fédéraux concernés afin d'organiser, au début de la période de financement, un séminaire conçu pour réunir les chercheurs et les décideurs touchés par ce volet de recherche. Ce séminaire incitera les chercheurs

spécialisés dans le domaine de la justice, des services de police et de la sécurité, mais peu familiers avec les questions liées à l'immigration et à la diversité, à travailler conjointement avec leurs homologues experts dans le domaine de l'immigration et de la diversité, mais peu familiers avec les questions liées à la justice, aux services de police et la sécurité. Cette collaboration devrait aboutir, au fil du temps, à un bassin élargi de chercheurs spécialisés dans les deux domaines.

Les questions de recherche relatives aux politiques peuvent comprendre les suivantes :

- Quels sont les liens entre l'immigration, la politique étrangère, le terrorisme, les événements mondiaux et la sécurité nationale? Quels rôles jouent les diasporas et les collectivités transnationales? Quels sont les facteurs susceptibles de promouvoir la radicalisation? La marginalisation et la radicalisation sont-elles des phénomènes reliés, et quels groupes y sont les plus vulnérables? Comment les technologies des communications, surtout Internet, interviennent-elles dans le processus? La marginalisation et la radicalisation touchent-elles de la même façon les personnes nées à l'étranger et les personnes nées au Canada? Que peuvent faire les organisations des milieux de la sécurité, des services de police et de la justice pour mieux travailler avec les collectivités à la promotion de l'intégration sociale? Dans quelle mesure la connaissance d'une langue officielle influence-t-elle sur le processus d'intégration?
- Comment les nouveaux arrivants et les minorités perçoivent-ils les forces de police et de sécurité, et réciproquement? En quoi l'expérience et l'attitude des groupes minoritaires vis-à-vis le système juridique canadien diffèrent-elles selon le groupe? Ces perceptions changent-elles au fil du temps? Pourquoi? Comment? En quoi et dans quelle mesure les forces de police et de sécurité sont-elles perçues différemment chez les nouveaux arrivants et les personnes nées au Canada? Ces perceptions ont-elles une incidence sur les efforts de prévention du crime et de gestion des situations d'urgence et, le cas échéant, de quelle façon? Comment divers éléments du système juridique encouragent-ils le dialogue avec les nouveaux arrivants et les groupes minoritaires, ainsi qu'une compréhension commune des objectifs de sécurité et de justice?